

# La Grande Relève

FONDÉ EN 1935

MENSUEL DE RÉFLEXION SOCIO-ÉCONOMIQUE

VERS UNE ÉCONOMIE DE PARTAGE

« Vous voulez les pauvres secourus, moi je veux la misère supprimée. » V. HUGO

N° 1229

FÉVRIER 2023

## SOMMAIRE

### • AU FIL DES JOURS

page 2 **Yohann GRELIER** évoque quelques sujets d'actualité.

### • ÉDITORIAL

page 9 *Une nouvelle année, dans la continuité*

**Yohann GRELIER** aborde la destruction de la solidarité sociale, construite dans l'après-guerre, à travers la réforme des retraites en cours.

### • RÉFLEXION

page 3 *La voie communaliste*

**François CHATEL** explore les relations impossibles entre capitalisme et communalisme.

### • DOSSIER : MIEUX TRAVAILLER, ENSEMBLE

page 11 *Vers une organisation humaine des structures de production*

**Yohann GRELIER** présente les possibilités d'organisation des unités de production qu'il serait intéressant de développer en économie distributive.

### • COURRIER DES LECTEURS

page 14





**PRODUCTION ALIMENTAIRE ET INFLATION**

Le groupe Cofigeo, propriétaire de William Saurin, Garbit, Raynal et Roquelaure, Zapetti et Petit-Jean, a suspendu début janvier sa production de conserves alimentaires pour initialement un mois. L'inflation des coûts d'énergie en particulier, mais aussi des matières premières et du transport ont poussé à mettre en arrêt d'activité 800 des 1200 salariés<sup>(1)</sup>. Même si des stocks sont annoncés, inmanquablement, l'augmentation des coûts finira par être répercutée sur les tarifs pour les consommateurs. À

moins que les délocalisations ne reprennent, alors que la nécessité d'une production nationale s'était démontrée durant les crises de ces derniers mois.

**GOLDMAN SACHS**

La banque d'investissement avait significativement profité de la crise du Covid-19, puisque ses effectifs avait augmenté de 25% de 2020 à 2022 pour atteindre plus de 49000 salariés. Son chiffre d'affaire était passé de 36 milliards en 2020 à 52 milliards de dollars en 2021. Mais l'économie mondiale s'essoufle et 2022 le verra chuter à 44 milliards<sup>(2)</sup>. Ce qui aura probablement poussé cette société à licencier 3200 de ses employés

**CLIMAT: MACRON MÊME LA PRESSION AUX INDUSTRIELS**



ce 11 janvier, dans les bureaux de New-York, Londres et Hong-Kong. Tout en douceur, puisqu'ils ont eu 30 minutes pour quitter leur poste suite à leur notification! Ils bénéficieront d'une indemnité allant jusqu'à trois mois de salaires pour les plus privilégiés<sup>(3)</sup>.

**RÉSERVE D'OR DES BANQUES CENTRALES**

Les banques centrales qui avaient tendance à vendre leur or, ont dans leur ensemble inversé la tendance<sup>(4)</sup> depuis la crise financière de 2008. L'an dernier au troisième trimestre, la quantité achetée avait déjà dépassé le plus haut de 2018. Un indicateur d'anticipation de l'instabilité croissante, géopolitique et financière, dans laquelle nous nous dirigeons.

**Yohann GRELIER**



Banques centrales mondiales – ventes / achats nets d'or en tonnes vs. prix de l'or en Dollars US  
Reproduit avec l'autorisation de l'auteur. (©Dan Popescu<sup>(4)</sup>, 17 janvier 2023)

<sup>(1)</sup> <https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/les-salaries-de-william-saurin-dans-l-aisne-entament-un-mois-de-chomage-technique-a-cause-du-prix-de-l-energie-2441020>

<sup>(2)</sup> <https://www.boursorama.com/cours/societe/chiffres-cles/GS/>

<sup>(3)</sup> <https://www.dailymail.co.uk/news/article-11627725/Goldman-Sachs-cut-3-200-jobs-giving-workers-little-30-minutes-pack-up.html>

<sup>(4)</sup> M. Popescu étudie notamment le marché de l'or et son rôle dans le système monétaire international. Graphique publié sur son compte Twitter @Popescuco.

# Une nouvelle année, dans la continuité

La Grande Relève continue, depuis plus de 87 ans. Un grand merci à nos lecteurs pour leur soutien! Alors que la nécessité d'une économie différente, d'écoute et de partage se fait de plus en plus criante, le pouvoir économique-politique en place ne prend plus le recul nécessaire pour une gestion à long terme de la société, guidée par les intérêts immédiats, privés, financiers. Cette année 2023 s'annonce dans la continuité des précédentes: la fuite en avant.

Si l'on prend un peu de recul sur la situation de notre société, de notre planète, comment ne pas ressentir à quel point ce pouvoir nous prend pour des ânes? Comment ne pas ressentir la violence de la politique de déconstruction de notre système social, élaboré durant l'après-guerre, lorsque les traumatismes humains étaient encore suffisamment présents pour réfléchir à un système au service de l'autre. Il suffit de relire Denis Kessler qui expliquait le puzzle des réformes du gouvernement en 2007: «*Les annonces successives des différentes réformes par le gouvernement peuvent donner une impression de patchwork, tant elles paraissent variées, d'importance inégale, et de portées diverses: statut de la fonction publique, régimes spéciaux de retraite, refonte de la Sécurité sociale, paritarisme... À y regarder de plus près, on constate qu'il y a une profonde unité à ce programme ambitieux. La liste des réformes? C'est simple, prenez tout ce qui a été mis en place entre 1944 et 1952, sans exception. Elle est là. Il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945, et de défaire méthodiquement le programme du Conseil National de la Résistance!*»<sup>(1)</sup>

La réforme des retraites en cours semble faire réagir, espérons que cela aboutisse, tant notre société de consommation, en particulier d'objets temporels<sup>(2)</sup>, a anesthésié nos cerveaux, notre jeunesse. La lobotomisation des esprits a rendu bien douce la dictature financière. La fable de la gre-

nouille cuite dans l'eau doucement portée à ébullition, ou encore les dystopies 1984 ou *le meilleur des mondes*, prennent aujourd'hui tout leur sens. La science-fiction, faisant passer des êtres venus d'ailleurs afin de nous exploiter, comme étant des êtres salvateurs de l'espèce humaine, regardait trop loin...



Graffiti Joyeuse nouvelle année photographié à Rennes.  
(© Éric Garnier, 2 février 2019)

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur et des graffeurs:  
Les Graffs du Justicier, Alexandre Bouchon, T.Tone

Gardons l'œil ouvert pour voir, l'oreille alerte pour entendre, en quête de vérité dans ce brouhaha médiatique, manipulateur, pour conserver notre humanité. Construisons un système de production d'une abondance utile, et non plus de ces productions inutiles poussées simplement par la recherche de profit, au détriment des ressources disponibles et du bien-être humain. Donnons du sens au vivre ensemble.

**Yohann GRELIER**

<sup>(1)</sup> Denis Kessler – Challenges – *Adieu 1945, raccrochons notre pays au monde!* – 4 octobre 2007

Cité dans <https://blogs.mediapart.fr/republicain/blog/191211/denis-kessler-il-sagit-de-defaire-methodiquement-le-programme-du-cnr>

Il a été, parmi tous ses mandats privés, notamment vice-président du MEDEF de 1998 à 2002, président du club Le Siècle de janvier 2008 à décembre 2010.

<sup>(2)</sup> Voir *La Grande Relève* N° 1228

*François Chatel, à travers l'histoire des communautés montre que les expérimentations d'une société s'éloignant d'un capitalisme destructeur et inégalitaire finissent par être réprimées afin de maintenir les pouvoirs en place.*

# La voie communaliste

Que faire d'un système qui nous conduit à notre perte et auquel nous contribuons malgré tout et malgré nous? Le capitalisme n'est la fin de l'histoire que si on veut bien le croire. Montrer qu'un autre monde est possible, c'est s'opposer à l'illusion à laquelle veulent nous plonger les tenants du libéralisme économique, c'est ouvrir une autre voie certainement plus profitable de façon à commencer à bouger le rapport de force, et apporter une solution sociale et respectueuse de l'environnement face au totalitarisme des solutions technologiques, et à l'individualisme réducteur.

Proposer autre chose à nos descendants qu'un monde dominé par un système mortifère, injuste et destructeur, nous amène à nous réinventer et oser le changement réfléchi, avant d'être contraint à la maladresse ou à l'obéissance dans un état d'urgence. L'ensemble des contestataires du système qui lutte pour plus d'égalité sociale et de valeurs écologistes, humanistes et libertaires, ne peut plus se contenter d'être dans l'opposition politique devenue inefficace, mais créer concrètement ce changement que l'on désire ici et maintenant, à la fois politique, social et économique. Quelques communes de France, d'Italie et d'ailleurs, fatiguées de "l'enfumage" politique, et de la gestion technocratique de l'État, se sont lancées dans l'aventure de la démocratie directe et de la coopération, dans le passé et le présent.

## LA GRANDE QUESTION

La grande question que l'on peut se poser consiste à savoir pourquoi on peut constater autant de répressions très dures contre toute tentative de mise en place d'une économie et d'une politique communalistes libertaires, basées sur la coopération et la collaboration? La persistance depuis le XIX<sup>e</sup> siècle d'une chasse systématique contre toute initiative concrète de collectivisme indépendant de l'État interroge. Les exemples abondent. De même, tout théoricien ou militant en faveur d'une gestion collective non étatique, politique et productiviste est poursuivi, souvent incarcéré et persécuté tel un dangereux délinquant.

Cette répression brutale et systématique révèle la crainte et la menace que représentent ces mouvements libertaires pour les systèmes étatiques qui, de ce fait, confirment leur collusion toxique avec les privilégiés de l'économie capitaliste. Ces mouvements font peur car leur mise en place réduit et menace le pouvoir des gouvernants à la solde des oligarchies, elles-mêmes remises en cause par les valeurs appliquées et transmises par ces mouvements.

L'histoire témoigne des réactions implacables infligées à ces mouvements par à la fois, d'une part les prétendues démocraties capitalistes, et d'autre part les régimes étatiques totalitaires. Comment ne pas en déduire que les persécuteurs

*Merci à nos abonnés de nous économiser des frais de rappel en surveillant le numéro d'échéance de leur abonnement: nous l'indiquons sur l'enveloppe d'expédition. Quand l'échéance est passée, nous poursuivons l'abonnement plusieurs mois avant d'envoyer une lettre de rappel.*

## SOUSCRIPTION PERMANENTE

Pour que vive La Grande Relève!

J.F. Bianay 90€ - P. Cohen 40€ - H. Commenge 3€ - J.P. Degano 23€ - J.M. LLas 23€ - P. Petigas 5€ - A. Richard 23€ - C. Vacavant 23€ – *Merci à tous!*

*C'est grâce à cette souscription que nous pouvons poursuivre la publication du journal sans en augmenter le prix, et en faire le service gratuit à des personnes qui n'ont pas les moyens d'en payer l'abonnement, mais qui tiennent à le recevoir et à le diffuser.*

se rejoignent en faveur du capitalisme et de l'exploitation des peuples? Par exemple, lors de la guerre civile d'Espagne, comment ne pas souligner le rôle agressif des États fascistes italien et allemand, ambigu de l'Angleterre et de la France, déloyal et également agressif de la part de l'U.R.S.S. par l'intermédiaire du PCE (parti communiste espagnol)?

## HISTORIQUE DU MOUVEMENT COMMUNALISTE LIBERTAIRE

Depuis les origines de l'humanité, à l'image des Inuits, des Pygmées, des Guaranis, des Santals, des Tivs, des Piaroas ou des Mérinas, de nombreuses sociétés ont fonctionné parfois depuis des millénaires, sans autorité politique (État ou police), ou suivant des pratiques revendiquées par l'anarchisme comme l'autonomie, l'association volontaire, l'auto-organisation, l'aide mutuelle ou la démocratie directe.<sup>(1)</sup>

Les premières expressions d'une philosophie libertaire peuvent être trouvées dans le taoïsme et le bouddhisme. Au taoïsme, l'anarchisme emprunte l'idéal collectiviste et une critique de l'État; au bouddhisme, l'individualisme libertaire, la recherche de l'accomplissement personnel et le rejet de la propriété privée.<sup>(2)</sup>

Le communalisme libertaire prend ses racines dans l'anarchisme qui regroupe plusieurs courants de philosophie politique, développés depuis le XIX<sup>e</sup> siècle sur un ensemble de théories et de pratiques anti-autoritaires, basées sur la démocratie directe et ayant la liberté individuelle comme valeur fondamentale. Le terme libertaire est souvent utilisé comme synonyme d'anarchiste. L'anarchisme milite pour que l'élaboration des lois émane directement du peuple, qu'elle soit directement votée par lui et que son application soit sous contrôle de ce dernier, en discernant par vote ou tirage au sort des mandats impératifs qui délèguent le pouvoir à une organisation ou un individu (avec révocation possible), en vue de mener une action définie dans la durée et avec un objectif défini, selon des modalités précises, auxquelles il ne peut déroger. Le mandat impératif s'oppose au mandat représentatif.

De nos jours, compte tenu des considérations écologiques qui viennent s'ajouter aux nécessaires

réorientations politiques, l'anarchisme social s'oriente vers le communalisme libertaire, et l'écologie sociale, décrits par Murray Bookchin.<sup>(3)</sup>

Avant de poursuivre, et pour éviter toute confusion, il apparaît nécessaire de faire le point sur la différence entre le libéralisme et le mouvement libertaire.

Le libéralisme repose sur le capitalisme pur, sur l'idée que le rôle du marché est précisément de récompenser par le profit l'entrepreneur, sur l'idée que la croissance économique réalisée grâce à la liberté d'entreprendre et à la libre concurrence se traduit par une baisse des prix et une hausse de la qualité inéluctables, qui profitent au plus grand nombre. Il reconnaît aux individus la possibilité de posséder, voire d'accumuler sans limite, des biens qui sont le résultat de leur travail et de leurs efforts. La philosophie libérale s'inscrit dans une logique de prédation: les individus se concurrencent pour accéder aux terres, aux ressources et aux biens. Ils se livrent à une course à l'innovation, à l'amélioration de la rentabilité des techniques d'extraction, d'exploitation et de production, afin d'accéder à une place préférentielle sur le marché de la consommation, ce qui conduit à une accumulation de capital toujours plus importante. Les libéraux s'inscrivent donc dans une logique économique clairement capitaliste, les différences sociales étant vues comme légitimes, puisque fondées sur le travail et le talent de chacun. En conséquence, le droit de propriété est considéré comme primordial pour garantir l'expression de l'entrepreneuriat, considéré comme bénéfique pour tous. Le libéral réclame la réduction du rôle de l'État afin de garantir sa liberté, mais se satisfait de son intervention lorsque la "santé" économique le met en difficulté. C'est pourquoi toute une stratégie d'influences (*lobbying*, corruption, propagande médiatique...) est mise en place afin que l'État se justifie vis-à-vis des électeurs, en affirmant l'importance des entreprises privées pour l'emploi, la croissance et le pouvoir d'achat de chacun.

La philosophie libertaire prône aussi la liberté individuelle la plus étendue possible, notamment par la résistance à toute forme d'autorité (l'État, les grandes entreprises, l'Église, etc.). Mais cette liberté est comprise comme une autonomie qui va déterminer en qualité et en quantité l'engagement de l'individu pour le collectif. D'où l'importance

<sup>(1)</sup> Wikipédia, David Graeber, « *Fragments of an Anarchist Anthropology* », Prickly Paradigm Press, 2004.

<sup>(2)</sup> Sylvie Arend et Christiane Rabier, « *Le Processus Politique: Environnements, Prise de Décision et Pouvoir* », Ottawa, University of Ottawa Press, 2000.

<sup>(3)</sup> François Chatel, « *Murray Bookchin* », La Grande Relève n°1213, décembre 2019.

- • • de rendre favorable l'échange entre l'individu et la collectivité. Les libertaires considèrent la liberté non pas comme un système séparateur et individualiste, mais comme une valeur collective, base de la fraternité et du vivre-ensemble, un moyen d'aller en pleine conscience vers les autres, de se porter volontaire pour la coopération et l'entraide, vers lesquelles l'humain est naturellement porté selon Kropotkine.<sup>(4)</sup>

Les libertaires et les libéraux ont en commun le fait qu'ils prônent la réduction du rôle de l'État mais les libertaires en appellent à le transformer en une assemblée nationale tenue à un rôle d'exécutif des directives rapportées par les assemblées régionales et communales.

Le mouvement libertaire s'apparente à l'anarchisme social par le refus de toute autorité venant d'en haut ou de l'extérieur, en proclamant l'auto-gestion et la démocratie directe. Rappelons qu'anarchisme ne signifie pas "désordre", mais au contraire prône l'existence d'un ordre sans autorité. Au contraire des libéraux, les libertaires considèrent que « *la propriété, c'est le vol* » (Proudhon) et qu'elle représente la spoliation de ceux qui n'y ont pas accès.

Dans la logique libérale, la Nature est vue comme un ensemble de ressources à exploiter. Par conséquent, les libéraux s'opposent à toute tentative de réglementation environnementale, qu'ils voient comme un risque pesant sur leur liberté d'entreprendre. À l'inverse, la philosophie libertaire prône la coopération entre les individus et l'harmonie avec la Nature. Le bien-être acquis par l'équilibre entre individu et société, par la production collective et la distribution des richesses selon les nécessités des membres de la communauté, dans le respect de l'intégrité environnementale, supplante alors le bien-être par la technologie et la consommation.

Les grands principes du communalisme libertaire :

- Opposition à l'État et à tout gouvernement autoproclamé.
- Opposition à la propriété privée des moyens de production, mais non contre celle relative à l'usage. Gestion des entreprises collectivisées et des communs par les employés et les assemblées citoyennes.
- Laïcité proclamée.
- Pour l'égalité politique et économique entre hommes et femmes.
- Pour l'abolition du salariat et pour la distribution d'un revenu universel égalitaire.
- En faveur des assemblées citoyennes et de l'élec-

tion ou le tirage au sort de représentants pour une durée limitée et révocables à tout moment. Les lois et les projets sont décidés par les citoyens réunis en assemblées communales ou de quartier. Les représentants sont chargés de transmettre les décisions aux assemblées régionales et au-delà ou d'appliquer celles qui concernent la commune.

– Pour la libre participation individuelle aux œuvres collectives.

Le propos de cet article n'est pas de détailler les modes d'application de ces principes et leurs conséquences sur la vie individuelle et sociale. Ce qui a été largement entrepris dans de nombreux articles de la Grande Relève. Ces principes rejoignent ceux exposés par Jacques et Marie-Louise Duboin au sujet de l'Économie Distributive, et pourraient même s'en enrichir notamment au sujet de la monnaie, sa fabrication, sa distribution et son utilisation.

## LA RÉPRESSION ENVERS TOUTE TENTATIVE COMMUNALISTE

### LA COMMUNE DE PARIS

La Commune est à la fois le rejet d'une capitulation de la France face aux prussiens dirigés par Bismarck lors de la guerre de 1870, et la conséquence du siège de Paris du 18 mars au 28 mai 1871. C'est une révolte du Paris républicain, favorable à la démocratie directe contre une Assemblée nationale à majorité monarchiste acquise au régime représentatif. L'historien Jacques Rougerie ajoute comme autre cause à l'insurrection des Parisiens, une conséquence des travaux haussmanniens qui fait de la Commune une « *tentative de réappropriation populaire de l'espace urbain* ». Paris, alors, choisit d'ébaucher pour la ville une organisation de type libertaire, fondée sur la démocratie directe, qui donnera naissance au communalisme.

Le Gouvernement de Paris se proclame "*Commune libre*" et appelle à l'abolition de l'État et à son remplacement par une Fédération libre, administrée par des délégués élus sur la base du mandat impératif, et révocables à tout moment. Cette orientation fait écho aux propositions de Proudhon lors de la Révolution de 1948 et à l'action de Bakounine, quelques mois auparavant lors de la Commune de Lyon, elle aussi réprimée brutalement.

La Commune met en pratique des idées libertaires : suppression de l'armée permanente et de la conscription ; élection des fonctionnaires au

<sup>(4)</sup> Pierre Kropotkine, « *L'Entraide, un facteur de l'évolution* », Ed. Ecosociété.

suffrage universel sur base du mandat impératif (les élus sont révocables à tout moment par leurs électeurs et reçoivent exactement le même salaire que les travailleurs); gestion des ateliers nationaux par les associations ouvrières sous forme de coopératives: union libre, égalité absolue des droits entre hommes et femmes et amorce d'égalité des salaires; proclamation de la laïcité de l'enseignement, les signes religieux sont enlevés des salles de classe; etc.

Avec la complicité des prussiens qui libèrent 60000 soldats français, une armée de 130000 hommes entraînés est reconstituée par Thiers pour mettre fin à l'insurrection de Paris. Après les combats à partir du 21 mars, la "semaine sanglante" du 21 au 28 mai se solde par une répression terrible qui fera environ 20000 victimes.

## LA RÉVOLUTION RUSSE DE 1917

Voline a vécu la Révolution d'Octobre 1917 à laquelle il a activement participé. Il décrit comment, dès le début de 1918, les bolcheviks engagent la répression contre les anarchistes, dépossèdent les prérogatives autogestionnaires des soviets et mettent en place un pouvoir totalitaire. Ce fut le système dirigé par Lénine et Trotsky qui prépara le terrain pour le stalinisme.

La peur des anarchistes et de leur politique libertaire s'accompagne d'une répression sans faille de la part des dirigeants. La grande majorité des insurrections populaires lors d'une déféctuosité momentanée du pouvoir, s'accompagnent d'une volonté de coopération et de mise en place d'une politique communaliste. Comme quoi les peuples recherchent avant tout la paix, l'égalité, le partage et l'autogestion. Cependant, les forcenés du pouvoir par la propagande et l'attribution de privilèges, parviennent à leurs fins en constituant une force destinée à la soumission des réfractaires. Deux exemples montrent la férocité développée en Russie à l'encontre des communautés libertaires établies spontanément.

## L'INSURRECTION DES MARINS DE KRONSTADT

Le 1<sup>er</sup> mars 1921, les marins, soldats et ouvriers de Kronstadt, y compris de nombreux communistes déçus par la direction du gouvernement bolchevik, exigent une série de réformes et

rejoignent les revendications des ouvriers de Petrograd en grève: élections libres, liberté de la presse et de réunion, suppression des réquisitions et rétablissement du marché libre, comme celui de la démocratie directe ouvrière et paysanne.

Le 5 mars, soit deux jours avant que le bombardement de Kronstadt commence, un groupe d'anarchistes menés par Emma Goldman et Alexandre Berkman se proposent comme intermédiaires pour faciliter les négociations entre rebelles et gouvernement. Mais ce geste est ignoré par les bolcheviks.

Le 6 mars, des délégués envoyés par Kronstadt pour expliquer les demandes sont directement envoyés en prison. Condamnés, ils seront fusillés deux semaines plus tard dans le cadre de la répression de l'insurrection.

Le 8 mars, les insurgés de Kronstadt écrivent: «*Il est clair que le parti communiste russe n'est pas le défenseur des travailleurs qu'il prétend être. Les intérêts des travailleurs lui sont étrangers. S'étant emparé du pouvoir, il n'a plus qu'une seule crainte: le perdre, et c'est pourquoi il croit que tous les moyens lui sont bons: calomnie, violence, fourberie, assassinat, vengeance sur la famille des rebelles. Les travailleurs ne veulent pas de sang. Ils ne le verseront que réduits à l'autodéfense. [...] Les ouvriers et les paysans ne cessent d'aller de l'avant, laissant derrière eux l'Assemblée constituante et son régime bourgeois, la dictature communiste, sa Tchéka et son capitalisme d'État*»<sup>(5)</sup>.

Une intense campagne de propagande est lancée pour isoler les marins. Le 4 mars, le blocus de Kronstadt est effectif. Le 5 mars, dans un ultimatum, les autorités affirment que la révolte «*a été assurément préparée par le contre-espionnage français*», que les marins sont «*les dupes d'un complot blanc*». Les bolcheviks commencent les opérations militaires le 7 mars à 18h45: 50000 soldats de l'Armée rouge partent à l'assaut des 15000 soldats et marins insurgés<sup>(6)</sup>.

Le général Mikhaïl Toukhatchevski teste à Kronstadt ses méthodes expéditives en donnant l'ordre d'«*attaquer les navires de guerre Petropavlovsk et Sébastopol avec des gaz asphyxiants et des obus chimiques*»<sup>(7)</sup>. Au terme de dix jours de combats acharnés, du 8 au 18 mars 1921, la commune de Kronstadt est écrasée. Les pertes bolcheviques sont estimées à plus de 10000 morts. Aucun chiffre fiable sur les rebelles tués, exécutés par la Tchéka ou déportés dans des camps de

<sup>(5)</sup> Paul Avrich, *Izvestia de Kronstadt*, «*Pourquoi nous combattons*», 8 mars 1921. Dans *La Tragédie de Cronstadt 1971*, Éditions du Seuil.

<sup>(6)</sup> Bulletin périodique de la presse russe, n° 92, Paris, 29 avril 1921. gallica.bnf.fr

<sup>(7)</sup> Thierry Wolton, «*Histoire mondiale du communisme*», tome 2, Les victimes, Ed. Grasset, 2015.

- ● ● prisonniers n'est disponible. Les familles des rebelles sont déportées en Sibérie. Huit mille marins, soldats et civils s'échappent vers la Finlande en marchant sur la glace. Un an après les faits, Moscou annonce une amnistie pour les "coupables". Certains des réfugiés en Finlande y croient. À peine rentrés, ils sont expédiés en camp.

## LA MAKHNOVTCHINA

Ce mouvement libertaire communaliste se développa dans le sud-est de l'Ukraine dès février 1917 sous l'impulsion de Nestor Makhno qui réussit à lever une armée importante et s'avéra un fin stratège militaire. Ce mouvement connut un tel engouement passionnel et une telle renommée qu'il s'attira les foudres des opposants bourgeois et bolcheviks. Il résista et repoussa brillamment les tentatives d'invasions de l'armée de l'hetman Skoropadsky, allié des allemands, venant prendre possession de l'Ukraine cédée par la Russie soviétique en 1918, puis de l'armée du nationaliste Pélioura après la capitulation de l'Allemagne, de celle du monarchiste Dénikine, ainsi que de l'armée blanche de Wrangrel. L'armée rouge bolchevique de Trotski espérant une défaite de Makhno restait en retrait et conclut même une alliance avec lui contre la menace de Wrangrel. Une fois la victoire acquise, les bolcheviks s'empressèrent de déclarer la Makhnovtchina contre révolutionnaire et Makhno comme dangereux terroriste. En parallèle des combats, Nestor Makhno et ses camarades créent une société rurale autogérée basée sur les principes libertaires, en organisant notamment des communes libres sur une terre faisant près de trois cents kilomètres de diamètre. En août 1921, après plusieurs mois de combats acharnés contre les bolchéviks, les derniers partisans de Makhno quittent l'Ukraine et franchissent la frontière roumaine. Les détails de ce mouvement libertaire sont réunis dans un article de la GR n°1204.

## COLLECTIVISATION PENDANT LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE DE 1936 À 1939

Les bases idéologiques de cette révolution se rattachent très clairement à l'anarcho-syndicalisme et au communisme libertaire, extrêmement puissant en Espagne dans les années 1930. Ce communalisme connaît un fort développement dès 1936 dans plusieurs provinces espagnoles. Un article figurant dans la GR n°1203 développe les principes et les réalisations progressistes de ce

communalisme mis en place. Une forte opposition s'installa sur plusieurs fronts contre lesquels ce mouvement ne put résister. Tout d'abord, un premier front formé par l'armée des nationalistes franquistes, auteurs du coup d'État de juillet 1936 aidée par le fascisme italien et l'Allemagne nazie, un second correspondant à une tentative de reprise en main du pouvoir par le gouvernement républicain et l'État, un troisième fictif de par la non intervention de l'Angleterre et de la France progressivement favorable à Franco, et un quatrième, le plus sournois mais le plus redoutable, formé par le parti communiste espagnol (PCE) qui, dans un premier temps fut allié des anarchistes, mais prit une telle importance en s'attribuant l'aide militaire de l'URSS qu'il se retourna contre les libertaires pour entraîner leur perte. La répression menée par l'ensemble des fronts fut impitoyable et notamment les conditions horribles des quelques 500000 réfugiés dans les camps de concentration lors de la *Retirada* en France au début de 1939.

## LES TENTATIVES DE COMMUNALISME DES KURDES DANS LE ROJAVA

La Turquie moderne, lors de sa création en 1923, s'est bâtie sur le déni de l'existence du peuple kurde au sein de ses frontières. Les gouvernements turcs ont mis en œuvre dans tout le pays une politique d'assimilation forcée, combinant une interdiction de l'usage de la langue kurde en public, des déplacements de populations et des mesures de répression. Depuis, d'incessants mouvements nationalistes kurdes se sont organisés en Irak, en Syrie et en Turquie, tous brutalement réprimés, la plupart des instigateurs étant emprisonnés ou assassinés.

En 2005, est proclamé l'avènement du Confédéralisme démocratique connu sous le nom de communalisme kurde, qui ne sera mis réellement en pratique qu'en 2012 avec l'autonomie kurde acquise dans la région du Rojava. Depuis sa prison, Abdullah Öcalan, *leader* et tête pensante du mouvement depuis sa création en 1978, a théorisé cette doctrine politique, agissant comme base sociale et idéologique pour une partie du mouvement kurde et des organismes qui s'y rattachent.

L'émergence du confédéralisme démocratique est issue d'une volonté de dépasser le marxisme-léninisme originel après la guerre froide, pour un socialisme organisé à la base et agissant dans tous les domaines de la société par démocratie directe. Le Confédéralisme démocratique rejette l'État-nation, car pour lui le pouvoir, politique et



---

économique, doit s'incarner dans des assemblées populaires communales. Il est proche du municipalisme libertaire de Murray Bookchin, qui prône une économie de type collectiviste et un système de fédéralisme intégral entre les communes (plus de 4000 aujourd'hui). Pour Öcalan, cofondateur du PKK, détenu sur l'île-prison d'Imrali au nord-ouest de la Turquie depuis 1999, les concepts-clés de ce mouvement sont la démocratie, le socialisme, l'écologie et le féminisme. Conseils locaux et démocratie directe paritaire, égalité des sexes, pluralisme ethnique et religieux, respect de l'environnement, développement d'une éducation autonome et d'une économie sociale, maisons du peuple, accès aux soins gratuits... Dans les rues, les quartiers, les villes et les villages, les habitants s'y réunissent chaque semaine, discutent des problèmes locaux, organisent des coopératives, élisent des porte-paroles paritaires chargés de les représenter dans les assemblées aux échelons supérieurs. Les femmes et les jeunes disposent de leurs propres structures autonomes qui ont en théorie un droit de regard et de veto systématique sur toutes décisions les concernant.

Dans ce territoire presque aussi grand que la Belgique, les deux millions d'habitants du Rojava tentent une « troisième voie » pour se libérer de la dictature nationaliste et de la démocratie représentative au service du capitalisme.

La mise en place de ce projet politique dans une situation de guerre est délicate et pourtant ces gens essaient de mettre concrètement en pratique un autre modèle de société, à l'échelle d'une région entière. Donc forcément, il y a des tentatives, des erreurs et des réussites.

Par peur d'une contagion, la Turquie, où il y a 15 à 20 millions de Kurdes, ce qui correspond à plus d'un quart de la population, a amplifié les offensives répressives contre un mouvement communaliste libertaire qualifié plus que jamais de "terroriste" par Ankara et une grande partie de la communauté internationale, dont l'Australie, le Canada, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande, l'Union européenne et le Royaume-Uni. Depuis le 20 janvier 2018, la Turquie a envahi le Rojava, pour tenter d'écraser cette révolution sociale communale, multiethnique, féministe et autonome.

Cela fait un siècle que les Kurdes luttent pour leur libération, multipliant les révoltes et les soulèvements qui ont été systématiquement écrasés dans le sang. Estimés entre 35 et 40 millions de personnes, ils forment le plus grand peuple sans État au monde, dispersés entre la Turquie (15 à 20 millions), l'Iran (10 à 18 millions), l'Irak (5 à 6

millions) et la Syrie (3 millions), et une diaspora de 1,5 million répartie entre l'Europe et la Russie.

Aujourd'hui, des livres sont publiés, des journées de discussion organisées, des documentaires réalisés, des collectifs de soutien se réactivent ou se créent. Des voyages et des délégations s'organisent pour rencontrer les militants et transmettre leur expérience. Le Rojava a déjà commencé à essaimer bien au-delà du Moyen-Orient. Le PKK est actif principalement en Turquie, en Syrie, en Iran et en Irak. Il a inspiré la création de plusieurs autres organisations dans les autres parties du Kurdistan, comme le Parti de l'Union Démocratique (PYD) en Syrie, le Parti de la Solution Démocratique du Kurdistan (PÇDK) en Irak et le Parti pour une vie libre au Kurdistan (PJAK) en Iran, qui lui sont liés.

### LES TENTATIVES DE COMMUNALISME DES ZAPATISTES DANS LE SUD DU MEXIQUE

En ce qui concerne l'EZLN des zapatistes, il subit une agression constante à l'encontre des *leaders* du mouvement de la part de milices, qui en plus profitent de l'appui gouvernemental pour s'approprier des terres cultivées et des parcelles de forêts en les volant aux zapatistes. En réaction, ceux-ci font venir des témoins sympathisants du monde entier afin d'entamer des pressions diplomatiques et médiatiques envers le gouvernement mexicain. Ils se sont, de même, déplacés pendant l'été 2021 en Europe afin d'échanger avec les mouvements anticapitalistes et dénoncer les agressions territoriales qu'ils subissent par de grosses multinationales comme EDF (installation de 150 éoliennes) et Danone (captation des sources) qui répondent aux appels d'offres lancés par l'État mexicain pour ses grands travaux. À propos des zapatistes du Chiapas au Mexique, voir les articles les concernant dans les GR n°1206 et 1207.

Les modifications révolutionnaires qu'expérimente et propose le communalisme libertaire au Rojava avec le PKK des Kurdes, et au Mexique avec les zapatistes, déclenchent encore une répression sanglante, comme elle s'est toujours appliquée. Elle s'avère aujourd'hui plus compliquée car l'information circule mondialement et les sympathisants se montrent nombreux. Cependant l'utilisation de la propagande et de la désinformation tente de discréditer ces mouvements en les faisant entrer dans la catégorie des terroristes, ce qui légitimerait les interventions armées. La Turquie ne s'en est pas privée en attaquant les Kurdes dans le nord de la Syrie profitant de la situation ● ● ●

- • • de guerre, et fomentant une autre intervention guerrière directement contre le PKK et le PYD au nord de l'Irak.

## DEUX VOIES ÉTRANGÈRES

En cette période où les dégradations du climat, de la biodiversité, de l'air, de l'eau, des sols, des forêts, se font de plus en plus marquantes et augmentent les nuisances sur les systèmes vivants en général, personne ne peut plus fermer les yeux et demeurer dans le déni. Pourtant les réactions, les orientations soutenues par la population mondiale prennent des chemins différents, voire opposés.

Certains pays actuellement en développement comme le Brésil, l'Inde, l'ouest africain, etc., ne veulent pas rater l'objectif de ce qu'ils considèrent comme l'eldorado, c'est-à-dire l'abondance matérielle pour tous et les privilèges de la richesse pour certains. En ce qui concerne les pays dits riches, les possédants tiennent à maintenir leurs prérogatives et leur pouvoir, d'où leur ralliement aveugle au capitalisme et ses directives sur l'économie et la vie sociale. Ils misent sur leur confiance envers le progrès jusqu'alors considéré comme linéaire, et sur les nouvelles technologies prometteuses qui devraient solutionner l'ensemble des problèmes. Or cette vision omet la nécessité d'alimenter en énergie et en métaux divers ces nouvelles technologies très gourmandes alors que les réserves de ces différents éléments se réduisent fortement et leurs extractions deviennent de plus en plus polluantes et pourvoyeuses de gaz à effet de serre. Ce qui constitue les forces favorables au maintien de la situation économique-politique actuelle et à l'application des stratégies de la transition énergétique et du développement durable, qui sont qualifiées par de nombreux experts scientifiques comme des absurdités ou des arguments frelatés d'une propagande honteuse et dangereuse. Leur objectif: le bien-être par la consommation afin de garantir la soumission des peuples et les profits des oligarques.

En opposition radicale, afin d'apporter des solutions raisonnables aux problèmes contemporains, se trouvent les partisans de la sobriété et de la décroissance, en recherche d'un bien-être spirituel et social. Pour y parvenir, ils rallient les principes du municipalisme libertaire ou du communalisme chers à Murray Bookchin, c'est-à-dire qu'ils adhèrent aux façons de vivre, adaptées à leurs propres besoins et leur culture, des zapatistes. La solution pour inverser la tendance désastreuse qui sévit depuis trois siècles et nous

dirige vers un avenir proche très compliqué, revient à révolutionner nos habitudes de vie, habitudes qui nous ont été inculquées, et la plupart imposées par la propagande, les principes de vie et les lois capitalistes.

Puisque les représentants politiques obéissent aux oligarques afin de protéger et assurer leurs privilèges par une obligatoire croissance en système capitaliste, ce qui se solde par les désastres écologiques que nous subissons, il devient impératif de reprendre en mains la destinée de l'humanité si il en est encore temps. Le municipalisme ou communalisme libertaire adapté aux conditions culturelles et géographiques pourrait apporter une orientation favorable à nos modes de vie afin d'espérer solutionner les complications actuelles et surtout futures.

## L'ESPOIR D'UNE ALTERNATIVE SOUHAITABLE AU CAPITALISME

Il n'est plus temps d'attendre qu'un miracle se produise ou qu'une solution vienne de nos gouvernements corrompus et qui, de toute façon, méprisent les peuples. L'épisode de la pandémie de 2020 nous a montré de quoi ils sont capables et ce n'a été qu'une répétition pour tester la soumission des peuples. Ils ne feront rien en leur faveur mais, plutôt, vont se charger de leur imposer des régimes de plus en plus totalitaires, les cantonnant à la consommation et au travail productiviste selon les besoins économiques. Pour les dirigeants et possédants, qu'importe la pollution et le changement climatique, ils font partie des moyens utilisés pour appliquer la *stratégie du choc* et imposer ainsi les technologies appropriées permettant de garantir les profits juteux. Les extractions de métaux, de pétrole, de gaz et de charbon, polluantes, sont toujours en progression, tout comme la déforestation. Une planète bouleversée et inhabitable nous attend et l'adaptation ne se fera qu'au prix d'un lieu de vie clos, aseptisé, au confort et à la sécurité conditionnés hiérarchiquement. Un monde déjà décrit dans certaines œuvres littéraires et productions cinématographiques d'anticipation.

La réaction ne peut venir que de la collaboration des peuples pour imposer un mode de vie adapté aux besoins de la nature et de l'humanité. Il n'est plus temps de la seule discussion, l'action est désormais appropriée afin de mettre en place des systèmes politico-économiques composant avec le communalisme libertaire et l'économie distributive.

**François CHATEL**

*La question de la productivité de nos organisations est fondamentale, puisque son augmentation a conduit à la réduction du temps de travail et au chômage. Ce qui a mené à l'élaboration de l'économie distributive pour une répartition du travail et des richesses, comme le titre originel de notre journal le rappelait : "La Grande Relève des hommes par la machine"...*

*Dans le contexte d'une économie capitaliste, faire cohabiter la production à coût optimisé, de produits de qualité, réalisés par des équipes sereines, relève a priori de la gageure. Pourtant, des personnes engagées tentent de rendre humaines l'organisation et le fonctionnement des entreprises, à travers les démarches d'amélioration continue. Yohann Grelier partage ici quelques notions acquises dans le domaine à l'INSA de Rennes. De là à concevoir qu'une économie distributive y contribuerait grandement, il n'y a qu'un pas...*

# Vers une organisation humaine des entreprises

La coopération de citoyens contribuant au fonctionnement de la société, à la production des biens et communs, ouvre les perspectives d'un mieux vivre ensemble. Ceci implique évidemment un mieux travailler ensemble, tout en quittant l'idéologie de la concurrence. Les équipes de travail sur l'amélioration continue dans les entreprises développent des méthodes permettant de faire progresser la productivité. Là encore, ces méthodes utilisées dans un système capitaliste peuvent rapidement dériver dans des travers de suppression d'emploi, et de pression toujours plus grande sur les salariés. Cependant, un nombre croissant d'ingénieurs de l'amélioration continue intègrent dans leur démarche le bien-être et le confort des travailleurs : gagner en productivité, pour produire plus de satisfaction des utilisateurs finaux, et pour faciliter le quotidien des producteurs. Dans une économie de partage, ces démarches et méthodologies permettraient un progrès social et productif bénéficiant à la société dans son ensemble.

## L'AMÉLIORATION CONTINUE ?

La démarche d'*amélioration continue* en entreprise, ou quête d'*excellence opérationnelle*, a émergé dans un contexte de concurrence, où les entreprises doivent être performantes pour survivre.

La gestion des industries, permettant la production de masse, a soulevé des problématiques de maîtrise des coûts, des délais, et de la qualité

de production. Dans les années 1920, Walter A. Shewhart développe, en pionnier, au sein de l'entreprise américaine de télécommunication *Bell*, des méthodes de maîtrise de la qualité par une approche statistique. Ces travaux vont grandement inspirer William Edwards Deming, héraut international de la démarche d'amélioration de la qualité. Il va commencer par les expérimenter aux États-Unis dans l'industrie de l'armement durant la seconde guerre mondiale.

Dans un Japon d'après seconde guerre mondiale, les industries ont cherché à être compétitives et se sont approprié les travaux de W.A. Shewhart. Les industriels japonais ont sollicité W.E. Deming pour mettre en œuvre la démarche, pendant que les industriels américains persistaient jusque dans les années 1980 dans la démarche de division du travail prônée par Frederick W. Taylor. Cela aura été un facteur majeur de l'essor de l'économie japonaise.

Dans son approche de l'entreprise et de l'amélioration de la qualité, W.E. Deming a développé une compréhension globale, impactant le management dans son ensemble, et finalement les différentes organisations de nos sociétés. Pour bien comprendre sa démarche, il est nécessaire de s'intéresser à la notion d'organisation "complexe" telle que développée par Edgar Morin dans ses travaux : «[...] le principe de Pascal selon lequel "Toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiate et immédiates, et toutes s'entretenant par un lien naturel et insensible qui lie les plus



- • • *éloignées et les plus différentes, je tiens impossible de connaître les parties sans connaître le tout non plus que de connaître le tout sans connaître particulièrement les parties.” [...] est resté longtemps méconnu car nous avons vécu sur la base des principes cartésiens qui consistent à diviser et à séparer pour connaître. Les principes de Descartes ont eu des conséquences utiles dans la spécialisation des connaissances, certes, mais ils ont empêché toute vue d’ensemble, toute vue globale, toute vue complexe».<sup>(1)</sup>*

## CONNAÎTRE LE SYSTÈME DE FAÇON APPROFONDIE

Une entreprise est un organisme social complexe, impliquant de nombreux acteurs, avec leurs expériences et leur personnalité propre. La prise en compte de cette complexité amène à en considérer différents niveaux de fonctionnement, afin de les mettre à portée de compréhension, pour analyse et mise en place d’une démarche d’amélioration continue.

Cette complexité a par le passé été découpée en organisation hiérarchique dans une tentative de maîtriser les circuits de communication. Ces dernières décennies, grâce aux nouvelles technologies, aux réseaux, de nouveaux types d’organisation ont été explorés.

Une entreprise, en tant qu’organisme social, possède comme principal objectif sa survie. L’objectif de gagner de l’argent n’en est qu’un corollaire, puisqu’il faut en plus, que cela perdure dans le temps. Cette survie doit s’inscrire le long d’une ligne directrice, ou projet mobilisateur, ou encore mission. Une fois la mission identifiée, une stratégie doit être définie pour la mener, et des valeurs peuvent être identifiées afin d’en accompagner la conscience.

La définition de la mission portée par le groupe de production (l’entreprise) incombe aux fondateurs ou aux responsables en place, selon l’ancienneté et le type de la structure. Dès lors que la mission est visible, chaque collaborateur va pouvoir s’engager dans sa réalisation, et dans l’amélioration continue. L’efficacité de cet engagement va dépendre de ce que W.E. Deming appelle le "Système de Connaissance Approfondie"<sup>(2)</sup>. Il s’agit d’identifier les caractéristiques majeures de l’entreprise, permettant ensuite de les ajuster afin d’en optimiser le fonctionnement et les performances. W.E. Deming articule ce système autour de quatre axes, en interaction.

<sup>(1)</sup> <https://www.unesco.org/fr/articles/edgar-morin-enseigner-la-complexite>

<sup>(2)</sup> W.E. Deming, *Du nouveau en économie*, 1999, Éd. Economica – version numérique : <http://www.fr-deming.org/DNE.html>

<sup>(3)</sup> H. Landier, *Vers l’entreprise polycellulaire: pour penser l’entreprise de demain*, 2de éd., 2016, Éd. L’Harmattan.

## 1. LA PERCEPTION DU SYSTÈME

Depuis R. Descartes et son discours de la méthode, la compréhension mécaniste de la réalité s’est propagée jusque dans l’entreprise: raison, découpage et méthode. On retrouve cette dichotomie esprit / matière, décision / exécution, cadres / ouvriers. Or la science contemporaine a montré que l’interdépendance est partout entre l’observateur et l’observé<sup>(3)</sup>. Cette nouvelle perspective implique de considérer l’entreprise en tant que *système* avec ses caractéristiques internes: les composants représentés par les acteurs, les interactions entre ces composants, et son organisation.

De plus, ce système est *ouvert*, car il interagit avec son environnement. Ces interactions induisent une réponse de la part du système dans le temps et l’espace. À cette qualification de système ouvert, il est nécessaire d’ajouter la notion de complexité. En effet, le nombre d’acteurs, la quantité d’informations impliquées dans son fonctionnement, rendent *complexe* la compréhension et la maîtrise des impacts d’un changement.

Ce *système ouvert complexe*, tel un organisme vivant, est soumis aux aléas d’un environnement fluctuant et hasardeux. En cas de mise en déséquilibre, le système se réorganise de sorte à mettre en place un nouvel état stable: cette réorganisation est qualifiée de bifurcation. Comme le souligne Hubert Landier à propos de l’entreprise:

*«Loin de constituer une machinerie achevée dans une rationalité définitive, elle avance, tout au long de son développement, de crise en crise et de bifurcation en bifurcation. L’entreprise est un produit de son histoire, d’une histoire qui ne saurait échapper ni à la fatalité de certaines circonstances [de l’environnement,] ni à la liberté souveraine de certaines initiatives [issues du libre arbitre individuel].»*

H. Landier avance que l’unité du vivant implique qu’une organisation sociale ait un niveau de complexité au même titre qu’un organisme humain: avec ses organes, ses cellules.

L’enjeu majeur de la mission de l’entreprise, est de garantir la convergence des activités de chaque collaborateur dans le temps et l’espace, pour que le système reste en équilibre. H. Landier développe:

*«L’identité de l’entreprise, à travers sa mission, va perdurer grâce au compromis intégrant les visions des différentes parties prenantes (profit, progrès social...). Cela ne doit pas être simplement le projet de la*

direction. Cette vision de l'avenir doit se baser sur l'histoire de l'entreprise, et proposer un plan d'action (qu'il ne s'arrête pas à un plan de communication). Elle doit être renouvelée de façon permanente et déclinée au niveau des équipes, et même s'intégrer dans les projets professionnels et personnels des salariés, recherchant leur adhésion pérenne plutôt que simplement leur participation.»

## 2. FIABILISER LES FONCTIONNEMENTS

Le premier aspect de la dynamique d'un système porte sur ses fonctions — l'utilité de ses organes. La compréhension de ces fonctions va permettre leur amélioration. W.E. Deming rappelle qu'un collaborateur doit comprendre la fonction dans laquelle il intervient: pour comprendre son rôle au sein du système, et pour pouvoir l'améliorer: «*Le tailleur de pierres ne casse pas des cailloux, il bâtit une cathédrale.*» Il y a des axes d'amélioration orientés utilisateurs finaux, permettant l'intégration à long terme dans l'environnement économique extérieur, et d'autres orientés internes dans une perspective d'adaptation et de développement durable. L'analyse et l'optimisation statistiques de ces fonctions va alors permettre leur fiabilisation.

## 3. CAPITALISER ET EXPLOITER LES CONNAISSANCES

Le second aspect de la dynamique d'un système porte sur les flux d'information, permettant de maintenir une structure cohérente. L'entreprise en tant que *système ouvert complexe*, est composée d'éléments autonomes, devant se synchroniser afin de réaliser la mission globale. H. Landier décrit que la recherche naturelle d'organisation dans ce qui vit, devrait amener l'entreprise à s'organiser de façon «*polycellulaire*», en réseau décentralisé.

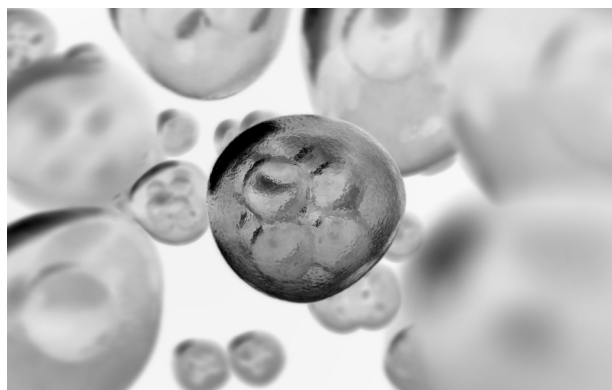


Illustration de cellules en mitose, évoquant l'organisme économique en croissance  
(© C. Behrens, Pixabay, 2018)

Les liens de communication suivent les liens organiques des cellules se développant autour du projet commun (la mission) défini par la cellule primitive. Le niveau de complexité que peut atteindre un système, dépend de la vitesse de circulation de l'information en son sein. En l'absence de performance communicationnelle, il y a risque de désintégration de l'organisme.

Une cellule doit rester dans le projet commun tout en étant dans un esprit d'«*intrapreneuriat*». Le flux d'information participe donc au maintien en conditions opérationnelles du système. *A contrario* d'un organisme naturel, l'organisme social nécessite une surveillance des flux pour éviter de submerger le collectif sous l'abondance d'information, celui qui partage doit apporter une valeur ajoutée à l'information, liée à sa position, ses compétences.

La grande quantité d'information disponible implique donc un traitement intelligent afin d'en extraire ce qui va permettre de construire une base de connaissance, incluant l'élaboration des indicateurs d'analyse. W.E. Deming distingue bien la connaissance, de l'information qui elle ne fait que consigner l'observation. Un management doit prendre conscience de son ignorance et traverser les différentes phases de l'apprentissage:

- Inconsciemment incompétent: état initial,
- Consciemment incompétent: prise de conscience d'un manque de connaissance,
- Consciemment compétent: démarche d'acquisition de compétence,
- Inconsciemment compétent: connaissance assimilée à l'état de réflexe.

## 4. LA PSYCHOLOGIE

Au sein du système entreprise, les responsables doivent avoir conscience de la diversité psychologique des collaborateurs. Chacun vit avec ses motivations: intrinsèques, et extrinsèques. Il est nécessaire de préserver et nourrir les motivations intrinsèques, et éviter que les motivations extrinsèques ne soient corrompues par les systèmes de récompenses, et en «*jetant par-dessus bord l'idée que la concurrence [interne] est [...] nécessaire*».<sup>(2)</sup>

Lors d'un acte de management, la présentation d'une idée doit s'accompagner d'un plan d'action et de prévisions de résultats. Son application doit être mise en œuvre en co-responsabilité: chacun apporte ce qu'il peut au porteur de l'action, à bien différencier de la responsabilité partagée, qui concrètement n'identifie pas de responsable.



- ● ● Afin d'ajouter la confiance à la motivation, les responsables se doivent également de résoudre les conflits, et d'éliminer les barrières à la coopération, dans le but d'optimiser l'interdépendance des composants du système. Dans ce fonctionnement en réseau des collaborateurs, plus l'interdépendance est grande, plus elle doit faire l'objet d'attention, en particulier par les responsables.

Ce fonctionnement en réseau, organique, délègue autant que possible les responsabilités, pour que les décisions se prennent au plus près du terrain. Les équipes de collaborateurs organisées en cellules, disposent d'autant d'autonomie qu'elles démontrent de l'efficacité dans la mission commune. Dans le cas contraire, les responsables au niveau supérieur, en tant qu'instance extérieure à la cellule, seront amenés à intervenir pour réorienter son fonctionnement. Il s'agit de trouver le juste équilibre entre la mission commune et l'autonomie. La créativité doit être maîtrisée par le rôle fédérateur et régulateur du management, qui devra savoir généraliser les valeurs ajoutées, et stopper les divergences inappropriées.

## L'AMÉLIORATION CONTINUE EN ENTREPRISE

Dans ce domaine, mes lectures ont enrichi mes propres perspectives, et ont contribué à consolider mes convictions sur la valeur de la col-

laboration, du partage. C'est ainsi que je reporte ici les propos de W.E. Deming issus de l'avant-propos de son dernier livre<sup>(2)</sup>:

*«Ce livre est destiné à ceux qui vivent sous la tyrannie du style de management actuel. Les pertes immenses qu'il produit depuis longtemps sont à l'origine de notre déclin. On s'imagine généralement que ce style de management a toujours existé, que c'est une institution. En fait, c'est une invention moderne – une prison construite par notre façon d'agir les uns vis-à-vis des autres. Ce comportement afflige tous les aspects de notre vie: le gouvernement, l'industrie, l'éducation, la santé.*

*Nous avons grandi dans un climat de concurrence entre les personnes, employés dans une entreprise ou élèves dans une école, les équipes, les services, les divisions, les universités. Les économistes nous ont appris que la concurrence va résoudre nos problèmes. En réalité, la concurrence est un facteur de destruction, nous le voyons bien. Il serait préférable que chacun travaille en harmonie dans un système conçu pour que tout le monde soit gagnant. Ce qui est nécessaire maintenant, c'est la coopération et la transformation vers un nouveau style de management.»*

H. Landier continue dans ce sens, évoquant une nouvelle façon de coopérer. Il envisage même que la notion de travail ne soit plus liée à l'emploi (salarial), mais devienne une collaboration de travailleurs autonomes. L'entreprise de demain reste à inventer, jusque dans sa forme juridique.

**Yohann GRELIER**

## COURRIER DES LECTEURS

*Je constate que les rédacteurs de la Grande Relève s'éloignent de la pensée de Jacques Duboin, à ce sujet voyez "Rareté et Abondance". Dans celui-ci vous prendrez connaissance de ce qu'il pensait de l'URSS et de Staline. Cela en rapport avec un texte où celui-ci est mis à même rang de Hitler.*

J.-P. D., Clarbec

Réponse de la rédaction:

Merci pour votre message. Nos colonnes sont ouvertes aux rédacteurs souhaitant partager leurs réflexions autour des notions d'économie, de monnaie, de démocratie, de travail...

bien sûr autant que possible orientées autour de l'économie distributive.

Si vous avez des réactions, des précisions sur ce qui pourrait laisser paraître des divergences avec la pensée de Jacques Duboin, n'hésitez pas à nous les partager que ce soit à travers un article rédigé, ou plus simplement via un courrier de lecteur: en répondant à un précédent article publié, en les mettant en perspective avec les écrits de Jacques Duboin.

\*\*\*

Bonjour à l'équipe de la Grande Relève

Merci d'être des lanceurs d'alerte et de promouvoir la coopération. L'humanité depuis longtemps suit un chemin sur lequel la domination, l'exploitation des uns par les autres est institutionnalisée. Nos sociétés sont marquées par cette hiérarchie, les uns font tout pour gravir l'échelle et les autres adoptent différentes stratégies, mais dans l'ensemble la peur maintient le système.

*Est-ce l'unique chemin possible? Des luttes à travers l'histoire montrent que les volontés de vivre autrement existent. L'histoire continue et la lutte aussi, la*

difficulté étant de fédérer toutes les luttes et dire enfin : "Vive l'abondance et l'absence des hiérarchies" (la hiérarchie homme / femme étant sans doute la première à apparaître dans certaines sociétés primitives).

Le travail d'information que vous faites est très important, je le relaie autour de moi. Aux jeunes d'inventer une société coopérative dans laquelle le partage et la sagesse autorisent l'abondance. Cette notion d'abondance est parfois assimilée à du gaspillage, c'est un point à éclaircir pour beaucoup de personnes.

Un courant se met en place depuis quelques temps pour pro-

mouvoir la gratuité qui permettrait la décroissance des échanges et un ralentissement important de l'activité économique! Qu'en pensez-vous?

Y.R., Courcelles-Chaussy

Réponse de la rédaction :

Merci pour votre message. La question de la gratuité mériterait probablement un peu d'étude pour identifier ce qui pourrait en faire l'objet et les conséquences que cela engendrerait. D'autant que dans un système capitaliste, et le fait que les États ont abandonné leur souveraineté monétaire, les rentrées d'argent abandonnées

dans un plan doivent être récupérées dans un autre.

Concernant ce qui peut faire l'objet d'une gratuité, on peut imaginer le cas des transports en commun, qui permettrait de soulager la route des véhicules particuliers, et de diminuer la consommation de ressources, avec comme conséquence une diminution de la pollution de notre environnement. D'autres pistes comme la connaissance dématérialisée grâce à l'informatique pourraient en profiter. Cela ne coûte absolument rien de dupliquer des fichiers numériques. Ce qui est déjà pratiqué dans le domaine des logiciels libre.

• **TARIFS D'ABONNEMENT (11 NUMÉROS)**

France, régime intérieur pour la Poste .....27 €  
(soutien : + 18 €, pour chaque exemplaire en plus, livré pendant 11 numéros)

DOM .....30 €  
TOM .....32 €

Régime international, suivant les zones redéfinies par la Poste au premier janvier 2014 :

Zone 1 (Bénélux, Espagne, R-U, Suisse, ...)...32 €  
Zone 2 (Autres pays européens).....32 €  
Zone 3 (Canada, États-Unis,...).....34 €  
Zone 4 (Afrique, Amérique du Sud,...).....34 €

• **RÈGLEMENTS**

Par chèque bancaire ou postal, établi à l'ordre de :

**La Grande Relève**  
et envoyé au :  
**88 Bd Carnot**  
**78110 Le Vésinet**  
**France**

Par virement bancaire :

IBAN : FR76 1558 9351 4708 7826 7204 041  
BIC : CMBRFR2BARK

Je prolonge mon abonnement à *La Grande Relève* pour ..... abonnement(s) de 11 numéros.

*Note: Les paiements prolongeant l'abonnement au-delà de 11 numéros après le numéro courant seront désormais convertis pour l'excédant en contribution à la Grande Relève.*

**Voici comment rédiger mon adresse postale (merci d'écrire en capitales bien lisibles) :**

M. ou Mme PRÉNOM, NOM : .....  
IMMEUBLE (éventuellement) : .....  
N° et VOIE : .....  
CODE POSTAL ET COMMUNE : .....  
PAYS : .....

Mon @dresse électronique : .....

J'envoie la somme de : ..... euros.

Par chèque N° ..... préciser la banque : .....

Par virement bancaire.

Date :

Signature :

## CE QUE NOUS PROPOSONS

En résumé, il s'agit de rendre financièrement possible ce qui est utile, souhaitable, matériellement et écologiquement réalisable.

Pour cela, il faut que la monnaie actuelle soit remplacée par une monnaie qui ne circule pas pour qu'on ne puisse plus la "placer" pour "rapporter".

Cette monnaie "distributive", émise par une institution publique, est un pouvoir d'achat qui s'annule quand on l'utilise, tout en laissant au consommateur la liberté de ses choix.

Créées et détruites au même rythme, masse monétaire et production sont ainsi deux flux permanents qui s'équilibrent. L'intensité de ces flux est définie par les citoyens, qui décident démocratiquement, à l'échelle appropriée, de ce qui sera produit et dans quelles conditions, et de l'importance relative des parts à faire dans la masse monétaire pour financer la production, pour assurer les services publics (car impôts et taxes n'existent plus), et pour verser à chacun un revenu garanti qui permette à tous de vivre libres.

Ainsi les décisions prises n'ont plus de retombées financières personnelles, l'intérêt général prévaut enfin sur l'intérêt particulier et la démocratie peut devenir réalité.

## LECTURES POUR APPROFONDIR

Des livres de Jacques Duboin et de Marie-Louise Duboin ont été numérisés et mis à disposition en téléchargement sur notre site Internet, section "Livres numériques". Ils sont au format ePub et en PDF, et peuvent notamment être lus sur les liseuses. N'hésitez pas à les partager à vos connaissances!

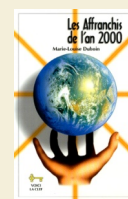
### • DE JACQUES DUBOIN

- *La grande relève des hommes par la machine*, 1932
- *Kou l'ahuri ou La misère dans l'abondance*, 1934
- *Libération*, 1936
- *Rareté et abondance*, 1945
- *Économie distributive de l'abondance*, 1946
- *L'économie distributive et le péché originel*, 1949
- *Les yeux ouverts*, 1955
- *Pourquoi manquons-nous de crédits?*, 1961

### • PLUS RÉCEMMENT, DE M.-L. DUBOIN

- *Les Affranchis de l'an 2000*, 1985

Un roman qui, à l'aide d'exemples, explique les mécanismes de l'économie distributive et montre ce qu'elle apporte à la société.



- *Mais où va l'argent?*, 2007

L'étude, par M.-L. Duboin, de la façon dont la monnaie est devenue cette monnaie de dette qui empêche toute véritable démocratie, suivie de propositions pour évoluer.



# La Grande Relève

*Fondé en 1935 par Jacques DUBOIN*

*Dirigé et mis en page pendant 45 ans par Marie-Louise DUBOIN*

*Direction et mise en page : Yohann GRELIER*

Rédaction : les abonnés qui le souhaitent, tous bénévoles.

Les manuscrits sont choisis par le comité de lecture.

*Imprimé par média graphic*

23 rue des Veyettes – CS26303 – 35063 Rennes Cedex

SCOP labélisée Imprim'Vert, impression avec encre végétale, papiers FSC ou PEFC

88 Boulevard Carnot – 78110 Le Vésinet

grande.releve.net@wanadoo.fr

www.economiedistributive.fr